

COMMEMORATION DU BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE BAHÁ'U'LLAH

CENTRE NATIONAL BAHÁ'I
SAMEDI 21 OCTOBRE 2017

Discours prononcé par son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Jean-Christophe Peaucelle, Conseiller aux affaires religieuses auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, représentant du Gouvernement.

Au nom du gouvernement français, je voudrais apporter aujourd'hui un message de salutation, un message d'estime et de respect. [...] C'est l'estime de la République que je suis venu aujourd'hui vous exprimer, exprimer à une communauté, peut-être pas la plus nombreuse, mais une des communautés qui font la diversité et la richesse de notre unique communauté nationale.

J'ai noté qu'il y avait dans les propos de Bahá'u'lláh, une référence à l'égalité « aux yeux du Créateur, tous ses enfants sont égaux, il répand sa bonté sur tous, il ne favorise pas tel ou tel enfant ». C'est cette égalité républicaine qui doit être au fondement de l'attitude de l'Etat. L'Etat n'a pas de préférence, il ne vous préfère pas aux autres mais il ne préfère pas les autres citoyens à vous. C'est cette égalité qui fonde la neutralité religieuse de l'Etat. [...] Des trois valeurs républicaines, je crois que la fraternité est la plus difficile à mettre en œuvre concrètement. On se bat pour sa liberté, on se bat pour être traité avec égalité, est-ce qu'on se bat pour la fraternité ? Et pourtant, c'est peut-être la plus essentielle de ces trois valeurs. Je pense, en vous ayant écouté ce matin, en ayant médité avec vous sur les textes que vous nous avez lu de votre fondateur, de votre prophète, je pense que cette vertu, en terme religieux, cette valeur, en terme républicain, est au centre de ce que vous croyez, de ce que vous essayez de vivre. En vous écoutant, en prenant quelques notes dans la lecture des textes que vous proposiez, j'ai noté « unité », j'ai noté « universalité », j'ai noté « unité du genre humain », j'ai noté « bienveillance », « don de soi », « altruisme », « paix ». C'est ce qui est très frappant dans votre foi et qui je pense rencontre totalement l'idéal républicain de la France. [...] Le concept du bien commun n'a de sens que si nous avons la conviction que nous appartenons à une famille commune et il n'a de sens que si nous avons la conviction que nous sommes sur terre pour essayer au moins de faire en sorte que le monde que nous léguerons à nos enfants ne soit pas pire que celui que nous avons reçu de nos parents et si possible soit meilleur.

C'est ce que je voulais vous dire aujourd'hui, en vous adressant tous les vœux de la République pour votre communauté, pour vous dire toute son estime, tous ses encouragements, et tous ses remerciements pour ce que vous faites, les baha'is de France, pour le bien commun.



Jean-Christophe Peaucelle,
Conseiller aux affaires religieuses auprès du
Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères